

THEORIE-DU-TOUT MECANIQUE

De la nature du temps au 4^e postulat : $C = cm^2$

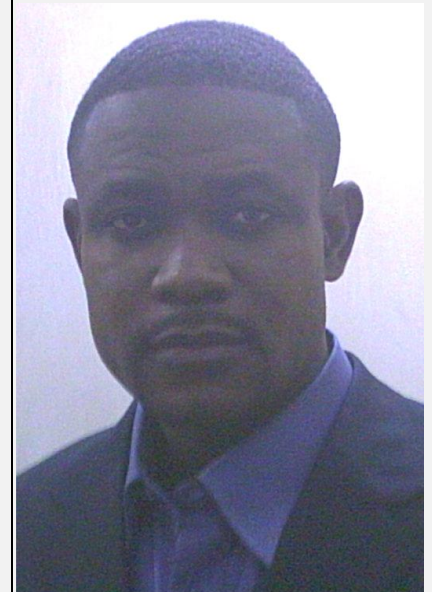


Sir Isaac Newton, (La Gravitation universelle)



Albert Einstein (La Relativité Générale)

Contexte
Selon la Théorie-du-Tout Mécanique, le temps absolu de Newton et le temps relatif d'Einstein existent bel et bien tous les deux. Seulement voilà : il faudrait les unifier pour aborder de façon scientifique la délicate question des origines. Le chercheur haïtien, Laguerre Voldein, découvreur de la TTMP et de la théorie mathématique, la Cyclologie, ose à propos écrire l'inédite équation $C=cm^2$, dont la célèbre formule d'Einstein $e=mc^2$ serait une variante! L'inventeur semble offrir un nouveau parargisme.



Laguerre Voldein (La Théorie-du-tout Mécanique)

(TROISIEME PARTIE)

« Les physiciens n'essaient pas de résoudre directement la délicate question de la nature du temps (...). Ils cherchent plutôt la meilleure façon de représenter le temps. » (Etienne Klein).

« Nous ne saurons probablement jamais si les cycles de notre système solaire sont constitutifs de cycles de notre univers... » (François-Xavier Mousin).

« Lorsque les scientifiques ont commencé à exploiter les implications du temps défini par Einstein, ils ont découvert (...) que le temps devrait avoir une origine définie dans le passé » (A. Davies).

Quelle est la nature du temps? Est-il cyclique ou linéaire? Réversible ou irréversible? Peut-on encore parler d'un temps absolu? Cette dernière question semble l'emporter sur toutes les autres ou mieux les englober toutes. Nous savons, depuis la Relativité Générale d'Einstein, que le temps, dans l'univers, est relatif, alors que les équations de la Mécanique de Newton ont imposé un temps absolu. Le temps relatif, prouvé expérimentalement, s'écoule moins vite quand on se déplace plus vite (l'expérience des horloges), alors que le temps absolu —Taxé aujourd'hui de Métaphysique— serait uniforme, continu et indépendant de nous ou des phénomènes. Est ce à dire que le temps relatif équivaut à l'inexistence d'un temps indépendant de notre univers?...Dans le présent article, nous démontrerons, selon les équations de la Théorie-du-Tout Mécanique (la TTMP) et les théorèmes de la Cyclologie, que le temps est **fusion esprit-matière** et **cyclo-linéaire**; que l'univers, qui comporte des temps relatifs, est fondamentalement soumis au *temps absolu*. Nous appliquerons l'équation-du-tout $P = 1/2(EX^2 + AT^2 + TRX)/TX + M$ au système terre-lune-soleil afin d'en déterminer les paramètres x et T (Voir l'article du mois de novembre 2009, Le Nouvelliste); et démontrer que notre système de cycles terre-lune-solaire sert d'horloge à notre univers. Enfin, nous mettrons en évidence les premiers éléments de validation de la Théorie par le biais des phénomènes des éclipses solaires totales, qui s'ouvriront sur la délicate question des origines.

1. Définition du temps et sa nature :

« *Qu'est ce que le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais ; mais si on me le demande, et que je veuille l'expliquer, je ne le sais plus* » (St Augustin). Si l'auteur des *Confessions* a redouté la question, l'Equation-du-Tout nous autorise à l'étudier. Selon cette équation, **le temps est la durée projetée et/ou écoulée relative à la fusion esprit-matière**. En fait, dès qu'on projette une fusion esprit-matière, il y a automatiquement un temps ou une durée projeté(e), désigné(e) par la lettre T, pour la réalisation du projet et quand la réalisation débute on dit que le temps projeté commence à s'écouler : on parle d'écoulement du temps (x)...Ainsi, le temps (T), durée projetée, n'a pas d'existence réelle avant le début de la fusion esprit-matière (entendons par là le début du processus de réalisation du projet). Cet écoulement du temps —dit *temps objectif*— s'identifie à un mouvement qui peut être perçu directement ou indirectement par nos sens. Ce que philosophes appellent *temps subjectif* n'en est qu'une estimation par la conscience humaine...Nous comprenons rapidement que le temps (T) est une idée (projet, idéal), donc un esprit (il est du monde de l'esprit), immatériel. Nous pouvons donc écrire $T = E$. Alors que son écoulement (x), perçu par nos sens, est du monde de la matière. Donc l'écoulement du temps est de la matière ou une propriété de la matière : il n'y a pas d'écoulement du temps hors de la matière. Nous écrivons : $x = A$. **Ainsi le temps (T) est indépendant de la fusion esprit-matière donc des phénomènes (Newton) alors que l'écoulement du temps (x) est une propriété de la fusion esprit-matière ou des phénomènes (Einstein). Le temps a donc une double nature ; il est fusion esprit-matière : projet et matérialisation, spirituel/ idéal et son écoulement matériel (mouvement de la matière)**. Nous comprenons pourquoi le métaphysicien (philosophe /théologien) et le scientifique ont du mal à cerner le temps : l'un pense en idéaliste et l'autre en matérialiste. Encore une fois l'obstacle épistémologique a été le dualisme.

2. Démonstration de la nature esprit-matière du temps à partir de l'Equation-du-Tout : T=E et x = A.

2.1. Condition :

Nous savons qu'une fois le projet ($P = E$) se réalise, le réel ($P = E+A$) qu'il constitue entre dans une phase d'entropie conduisant à la mort ($P = 0$ et $E = A$). En effet $P=0 = E+A$ implique $E/A = 1$, donc $E = A$. Dès lors si $T = E$ (le temps est spirituel) et $x = A$ (l'écoulement du temps est matériel), il suffit de remplacer T par E et x par A dans l'Equation-du-Tout puis d'appliquer la relation $E = A$ pour trouver effectivement $P = 0$. Dans le cas contraire, c'est-à-dire si on n'aboutit pas à $P = 0$, on conclura que $T \neq E$ (le temps n'est pas spirituel) et $x \neq A$ (l'écoulement du temps n'est pas matériel).

2.1. Application :

Posons l'Equation-du-Tout :

$$P = 1/2(EX^2 + AT^2 + TRX)/TX + M:$$

Il vient :

$$P = 1/2(EE^2 + AE^2 + ERA)/EA + M:$$

Or M est le contraire de R . Donc

$$R = E + A \text{ et } M = -(E + A)$$

Il vient :

$$P = 1/2(EE^2 + AE^2 + EA(E+A))/EA - E - A:$$

Or à la fin $E = A$

$$P = 1/2(EE^2 + EE^2 + EE^2 + EE^2)/EE - E - E:$$

$$P = 1/2(4EE^2)/E^2 - 2E:$$

Simplifions par E^2 :

$$P = 2E - 2E$$

$$P = 0$$

Donc $T = E$ et $X = A$.

C.Q.F.D

Ainsi le temps s'identifie à l'Esprit, au monde des idées et son écoulement au monde de la matière.

4. Démonstration de la nature esprit-matière du temps à partir du postulat d'équivalence :

Nous sommes tous d'accord que l'homme sait projeter le temps. Donc le temps est une idée. Nous notons donc $T = E$. Or le postulat d'équivalence s'écrit : $E/A = T/x$. Remplaçons T par son identité E . Il vient : $E/A = E/x$. Après simplification, on obtient : $x = A$. Ce qui se lit l'écoulement du temps s'identifie à la matière.

Ainsi, nous venons de démontrer, à partir de l'Equation-du-Tout, que le temps est immuable, idéal (Newton) alors que l'écoulement du temps est matériel, relatif (Einstein). Dans la vie quotidienne nous faisons tous l'expérience de la spiritualité du temps et de sa matérialisation quand il s'agit de nos projets et réalisations. Le professeur qui demain va dispenser son cours projette deux heures de cours (Temps = 2 heures) et quand il dispense son cours dans les deux heures projetées (il fait écouler le temps : $x = 0u \approx 2$ heures). Par contre, l'univers n'étant ni notre projet ni notre réalisation, nous ne pouvons pas d'un point de vue strictement réductionniste, comme nous le faisons pour nos projets

et réalisations, prouver que son temps avait été projeté ou non. Aussi, Newton a-t-il été taxé de métaphysicien en attribuant au temps immuabilité et uniformité : il y voit une projection divine. Mais en fin de compte, le temps de l'univers n'avait-il pas été projeté ? La TTMP entend une solution scientifique à l'énigme, mais il convient avant tout de résoudre le dualisme cyclique/lunaire.

5. Le temps est-il cyclique ou linéaire ou mieux cyclo-linéaire?

5.1. Le point de vue cyclique ou circulaire veut que le temps soit cyclique et que les événements se répètent : « c'est le retour circulaire du temps, le retour du même temps, contre le changement dans le devenir » (Serge Carfantan). Ecclésiaste n'a-t-il pas proclamé qu' « Il n'y a rien de nouveau sous le soleil » ? Il existe, en effet, de nombreuses preuves du cyclique : D'abord le jour revient à chaque coucher du soleil, le mois à chaque nouvelle lune, l'année à chaque révolution de la terre ; le corps humain met en évidence la menstruation de la femme, le battement du cœur, la respiration... La science nous assure d'une foule de cycles : cycles de la reproduction, cycles des climats, cycles de carbone ; les économistes parlent de leur côté du cycle économique... Le cyclique ou le circulaire apparaît sur deux visages géométriques différents : 1) celui du cercle : les cycles sont parfaits, et donc n'accusent aucun décalage ; les choses se renouvellent de façon immuable ; 2) Cycles en spirale : Les cycles se renouvellent de façon plus ou moins immuable voire évolutive : il y a décalage, variation d'un cycle à l'autre.

5.2. Le point de vue linéaire veut que le temps soit une ligne droite infinie et que chaque événement s'y situe comme un point, passe et ne se reproduit point. Les physiciens parlent de la *flèche du temps* qui tend vers le futur. Mais paradoxalement, c'est dans la Bible que l'on découvre d'abord une vision en ligne droite des événements passés et futurs : le commencement de la création, la chute, le déluge, l'exode, la venue du Christ, son retour..., la fin du monde. Puis la science, avec la découverte des méthodes de datation et la chronologie énoncée dans la théorie du bigbang, impose la linéarité comme objective et l'érige comme le *symbole du progrès* contre le cyclique vu désormais comme primitif, un mythe. Ainsi, « il y a, écrit Serge Carfantan, un fil conducteur commun à la tradition judéo-chrétienne et à la techno-science, qui est une représentation linéaire du temps. »

5.3. Le temps est cyclo-linéaire : démonstration mathématique :

Le temps cyclique est bel et bien évident dans la nature par le biais des révolutions de la lune, de la terre... Quant à la linéarité, elle n'est pas trop évidente dans l'univers. Mais les Mathématiques et la Physique, paradoxalement, permettent de la mettre en relief à partir du cyclique. C'est ainsi que le second principe de la thermodynamique impose une *flèche du temps*, qui pointe vers le futur, laquelle est confirmée par la théorie du Big-bang, fondée sur la Relativité d'Einstein. Révélation : le circulaire et le linéaire sont dans la nature des choses et donc les faces d'une même pièce de monnaie. L'un n'existe pas sans l'autre dans l'univers. Une analyse mathématique fondée sur la théorie des droites et la Cyclologie permettent de démontrer que le cyclisme implique indubitablement la linéarité et *vice versa*. Nous parlerons de **cyclo-linéaire**. Deux cas : 1) Si le cycle est parfait, avec nombre de répétitions x , il conduit à : $y = \text{cycle} * x$. C'est une droite affine ; 2) Si le cycle est variable dans ses répétitions, il donne lieu à une spirale qui s'exprime :

= (variation du cycle/ variation de x)x+ Cycle, c'est une droite non affine. Il est donc clair que le cyclique, par ses répétitions, implique le linéaire et vice versa : la cyclicité et la linéarité s'inscrivent donc tous les deux dans la nature des choses. Ainsi, l'équation d'une droite n'est pas seulement linéaire : elle repose sur des cycles, d'où sa nature **cyclo-linéaire**. Nous pouvons maintenant aborder la question de la mesure du temps à partir du système solaire.

6. Le système terre-lune-soleil /l'équation de la lunaison et de l'écoulement du temps absolu : Le système terre-lune-soleil constitue un cycle composé fondamental pour la mesure du temps dans l'univers et la lune s'y trouve au cœur : il équivaut à 223 lunaisons (le saros). Notre satellite est une horloge naturelle : sa révolution s'identifie au meilleur écoulement du temps que celle de n'importe quel autre corps céleste —exception faite pour les mouvements de la terre—. Et pour cause : ses révolutions constituent une spirale (de la forme : $y = ax + b$) qui conditionne directement celle de la terre : la lunaison grossit peu à peu du fait que la lune s'éloigne de la terre lentement mais certainement. Si nous désignons lunaison (c'est-à-dire l'équation de la révolution de la lune dans l'écoulement du temps x) par L et la valeur stable de lunaison par L_1 —les mouvements de la lune implique une lunaison initiale stable pour tout le système solaire— nous pouvons écrire : *a) Pour un observateur remontant l'écoulement du Temps, partant de L_1 :*

$L = ax + L_1$ (1). Et nous tirons : $x = (L-L_1)/a$ (2). Or le troisième postulat de la Mécanique Prophétique s'écrit : $E/A = T/x$ (3). Portons (2) dans (3) : $E/A = T/[(L-L_1)/a]$. Supposons que T est complètement écoulé, ce qui implique $T = x$ et $E = A$. Il vient alors : $1 = T/[(L-L_1)/a]$ et l'on tire $a = (L-L_1)/T$. Or $x = T$ implique que L va de la valeur 0 jusqu'à une valeur supérieure L_1 . Ainsi $L = 0$, d'où finalement $a = -L_1/T$. Alors la droite de la lunaison ou de la révolution de la lune s'écrit : $L = -(L_1/T)x + L_1$ (4). Cette équation est selon le point de vue de l'observateur qui se situe au présent de L_1 quand $x = T$ et à partir de là entreprend le parcours de l'écoulement du temps en sens inverse : c'est comme un voyage dans le temps de l'observateur : en remontant le temps, il observe les valeurs de la lunaison en fonction du temps déjà écoulé. Aussi x représente le temps remonté par l'observateur. Et l'équation y relatif, déduite de (4), s'écrit : $x = -(T/L_1)L + T$ (5).

b) Pour un observateur se situant à la fin de L_1 et de $x=T$, et poursuivant au sens croissant de la lunaison, il suffit de changer de signe la pente. Et on a respectivement les équations de la lunaison et de l'écoulement du temps : $L = L_1x/T + L_1$ (6) et $x = (T/L_1)L + T$ (7)...Soulignons au moins cinq points très importants : 1) Le temps écoulé ou l'écoulement du temps x est une fonction de la lunaison ou de la révolution de la lune (L); 2) Dans cette équation la pente $-(T/L_1)$, négative, traduit que l'on va du temps accompli vers son point d'origine (0), comme si le temps s'écoule du présent au passé ; alors que la pente (T/L_1) , positive, implique que L s'accroît à partir L_1 ; 4) L_1 , constante, est une limite —nous démontrerons qu'elle représente le seuil de stabilité du système solaire et qu'au-delà comme au deçà c'est le chaos—; et la valeur de l'écoulement du temps y relative est exactement celle de $T = x$; 5) Les démonstrations des équations (lunaison et écoulement du temps) ont été écrites en tenant compte du postulat de l'équivalence $E/A = T/x$, partant de l'hypothèse que l'écoulement du temps était un fait accompli, tel que $E = A$. On peut vérifier aisément que $E = A$ dans l'équation du temps

(ou de l'écoulement du temps) : $x = +/- (T/L_1) L + T$. En effet selon la logique de la TTMP, $x = A$, $T = E$, $L_1 = A$ et $Y = 0$. Il vient :

$$\begin{aligned} x &= +/- (T/L_1) L + T \\ A &= +/- (-E/E) * 0 + E \\ D'o\grave{u} : \\ A &= E \\ C.Q.F.D \end{aligned}$$

Que l'écoulement du temps suive le caprice d'une droite $L = L_1x/T + L_1$ qui, linéaire, cache cependant des cycles, c'est solidement démontré! La droite du temps est **cyclo-linéaire**! Mais quelles sont les valeurs des constantes T, le temps projeté et de L_1 , la lunaison stable ou de la pente. C'est là que la **cyclologie** et le puissant théorème $C = mc^2$ ou $C = (1/\lambda)mc^2$ vont entrer en scène... Nous démontrons, à la suite de cette partie de l'article, que 1) La pente de la lunaison a été nulle, avant de passer à L_1/T , il y a 6076.110751 années solaires ; 2) La nouvelle pente est responsable du bouleversement ou réchauffement climatique; 3) $T = 2\,726\,134\,839.21325$ années solaires actuelles ou $2\,765\,831\,833.333333333$ années trigonométriques (360 jours actuels) ; 4) l'âge de l'univers à partir de l'origine de l'homme : $13\,630\,674\,196$ années solaires, conformément à la théorie du Bigbang ; 5) L'homme actuel a à peine 6077 années solaires conformément à la théorie créationniste. Nous verrons que la théorie créationniste et le Bigbang sont, curieusement, bel et bien compatibles, l'une ancrée dans l'autre lorsqu'on aborde les phénomènes d'un point de vue fusion esprit-matière, c'est-à-dire selon la Théorie-du-Tout Mécanique. (A SUIVRE).

En savoir plus :

1. **Théorie-du-Tout Mécanique**, réflexions épistémologiques et l'Equation-du-Tout, Le Nouvelliste, Novembre 2009.
2. **Théorie-du-Tout Mécanique, les premiers principes**, Le Nouvelliste, Septembre 2009.
3. **La Cyclologie, une invention haïtienne**, Le Nouvel Informateur, Septembre 2009
4. Voldein L. **Qu'est ce la Cyclologie ?** [www.crefima.net/econmie et recherche/ publication, 20/01/09](http://www.crefima.net/econmie%20et%20recherche/publication,20/01/09)
5. Voldein L., **La Théorie-du-Tout ...mis à l'épreuve**, [www.crefima.net/econmie et recherche/ publication](http://www.crefima.net/econmie%20et%20recherche/publication), 04/08/08
6. Voldein L., **La Théorie-du-Tout ...mis à l'épreuve**, Le Nouvel Informateur, novembre/Décembre 2009
7. Voldein L., **La Théorie-du-Tout ...mis à l'épreuve**, Le Nouvel Informateur, Décembre 2009
8. Voldein L, **La Cyclologie, une nouvelle et merveilleuse théorie mathématique**, Le Rouleau, novembre 2007
9. Voldein L, **Mécanique prophétique/fusion esprit-matière ou Théorie de la 7^e science**, Le Nouvelliste, septembre 2005, No 37232)
10. Voldein L, **Dépasser Einstein et redéfinir la science**, Le Nouvelliste, 2 décembre 2005, No 37285
11. Voldein L, **Des réactions pleuvent sur la Théorie-du-tout Mécanique...**, Le Nouvelliste, juin 2006, No 37405

